

... Patienter, c'est aimer

Homélie de Mgr Guy Bagnard, 17 septembre 2014



L'extrait de la 1^{re} Lettre de Saint Paul aux Corinthiens, Chapitre XII, 31- XIII, 13 est bien connu sous le titre de « **Hymne à la Charité** ».

Elle est le cœur de toute la Lettre de Saint Paul ; elle résume l'Évangile lui-même.

Ce qui fait sa grandeur, c'est son réalisme.

Nous savons tous combien le mot « AMOUR » peut être dévalué, parce qu'il est possible de l'habiller avec toute sorte de vêtements qui le défigurent...

Saint Paul ne définit pas l'Amour d'une manière abstraite : il le décrit avec une série de verbes qui, tous, renvoient à une action concrète :

- Prend patience
- Ne jalouse pas
- N'entretient pas la rancune
- Met la paix dans la vérité
- Excuse tout, endure tout.

Les actes qui découlent de ces verbes, décomposent l'Amour comme le spectre, la lumière.

Tous ensemble ils forment une seule unité, parce qu'ils renvoient tous à la même réalité, mais chacun donne à l'Amour une coloration particulière.

- Patienter, c'est aimer
- Chasser la rancune, c'est encore aimer
- Faire la vérité, c'est toujours aimer.

L'Amour s'inscrit dans des actes concrets qui l'empêchent de s'évaporer dans le vague, comme en suspens entre ciel et terre, c'est-à-dire dans les nuages.

Ce réalisme l'invite à s'incarner dans les relations avec les plus proches, au lieu de s'évader dans les lointains.